

Bolivie: supposée cellule terroriste à Santa Cruz, 3 morts, deux arrestations

20-04-2009

"Des mercenaires internationaux pensaient me cribler de balles", a dit Evo Morales depuis le Venezuela, où il participe au sommet de l'Alternative Bolivarienne pour les Amériques (ALBA) avec les mandataires de l'axe bolivarien dont Hugo Chavez est à la tête. Le président de la Bolivie a annoncé ainsi que la police venait de tuer dans un hôtel central de la ville de Santa Cruz, dans l'orient du pays, trois étrangers qui projetaient un "assassinat". Le gouvernement a lié cette supposée "cellule terroriste" avec plusieurs attentats survenus dans les derniers mois dans cette capitale autonomiste, dont un contre la résidence du cardinal Julio Terrazas, à 24 heures auparavant.

Un groupe d'élite de la police est entré dans l'hôtel Las Americas, a tué trois personnes et en a arrêté deux autres. Morales a reconnu qu'il avait donné l'ordre pour que l'opération soit réalisée. La police a aussi trouvé des armes et des explosifs dans un bureau de la coopérative cruceña de téléphonie Cotas qui est un des bastions économiques de l'opposition régionale et il a lié la perquisition avec les sicaires. Le préfet de Santa Cruz, l'autonomiste Rubén Costas, a exprimé sa méfiance sur la version officielle et a qualifié ce qui s'est passé comme un "show très convenable" pour Morales. La Bolivie se trouve en pleine campagne électorale, après que le Congrès ait approuvé cette semaine la loi qui régira les élections générales du 6 décembre, dans lesquels le mandataire cherchera la réélection jusqu'à janvier 2015. Le ministre du gouvernement, Alfredo Rada, a dit qu'entre les défunts dans l'opération, il y a un citoyen hongrois et un irlandais. Le troisième est l'idéologue supposé du groupe, Jorge Rozsa Flores, né à Santa Cruz il y a 49 ans, d'une mère uruguayenne et d'un père hongrois. Rozsa a un passé romanesque. Il a abandonné la Bolivie pour être le correspondant du journal catalan La Vanguardia à Budapest. En 1992, il a été envoyé par ce journal pour couvrir la guerre dans les Balkans, mais il a rapidement renoncé au journalisme pour se joindre à la Brigade Internationale de Volontaires, qui luttait auprès des forces croates à Osijek contre l'armée serbe. Les détenus dans l'hôtel cruceño, un bolivien et un étranger dont la nationalité n'a pas été déterminée par la Police ont été déplacés à La Paz, malgré les protestations des autorités judiciaires cruceñas. Le ministre Rada a signalé que durant l'interrogatoire, les deux ont admis leur participation dans deux attaques à la dynamite à Santa Cruz, l'une en mars contre le vice-ministre des Autonomies, Saúl Ávalos, et l'autre mercredi contre le cardinal Terrazas, reconnu pour son travail comme médiateur entre le gouvernement et les préfets autonomistes. Pour le préfet Costas, l'opération contre les supposés terroristes a été "très propice" au moment où Morales assiste aux sommets de l'ALBA, au Venezuela, et des Amériques à Trinidad et Tobago. Comme réponse, le vice-président Álvaro García Linera a demandé à Costas du "sérieux et (de la) collaboration" face à un groupe de "extrême droite fasciste" qui avait dans sa liste de victimes "le propre préfet et d'autres autorités cruceñas". Critica de la Argentina, 17 avril 2009. <http://www.criticadigital.com/impres/index.php?secc=nota&nid=22970> Traduit par <http://amerikenlutte.free.fr>